

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À  
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI  
COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAÎTRISE EN ART

PAR  
PATRICK DUBÉ

JOUISSANCE SPIRITUELLE / SPIRITUAL DELIGHT

AOÛT 2010

Ce travail de recherche a été réalisé  
à l'Université du Québec à Chicoutimi  
dans le cadre du programme  
de la maîtrise en art

CONCENTRATION CRÉATION

Pour l'obtention du grade : Maître ès arts (M.A.)

## RÉSUMÉ

Cette recherche-création jette un regard au niveau de la représentation religieuse contemporaine et ce qu'elle évoque encore de nos jours. Quel sens, et surtout quelle importance prennent le sacré et le profane dans les œuvres d'art actuel ? Le développement par une archéologie d'un système signifiant relié au mythique en arts visuels me permet d'aborder l'iconographie religieuse de façon singulière, subjective et communicative dans mon processus de création.

Ce qui était sacré autrefois au Québec ne l'est plus. Des artistes québécois ont su revendiquer leurs points de vue en 1948 par le manifeste artistique du *Refus global*. Désirant changer la mentalité de la société et la rigidité de la pensée, ces artistes contestataires ont provoqué des changements sociaux importants, comme la séparation de l'Église catholique et de l'État, ce qui a créé le Québec moderne. De cela découle le refus de l'autorité religieuse, ce qui a permis par la suite aux artistes de produire des œuvres qui, à l'époque, auraient mal été admises. Mon travail se situe dans un mouvement d'art québécois en lien avec ce manifeste.

Mes œuvres ont comme objectif d'impliquer le spectateur-acteur dans une expérimentation privée. Ainsi, je veux charmer l'autre par une expérience esthétique, un échange physique et sensoriel. Je réalise des dispositifs, des installations et des projets picturaux qui détournent et invitent le participant à un jeu, une génuflexion, une prière, un signe de la croix... Une rencontre. Parfois, l'assemblage, le collage et la fusion d'images populaires (strates de culture) provenant des médias composent le champ pictural, d'autres fois, une installation qui présente la multiplication de statuettes sacrées transformées en objets utilitaires. Ce genre de proposition évoque encore des discours actuels tout en remémorant certains souvenirs. Je propose des projets qui utilisent des stéréotypes de l'art commercial et populaire afin de transposer un sujet qui est à la fois sacré et profane. Autrement dit, je produis dans l'intention de créer une ambiguïté, afin de détourner la lecture de l'œuvre.

Par le biais de projets critiques et d'archétypes religieux, j'amène à un questionnement, à une réflexion en superposant le vrai au faux et le faux au vrai. Cet exercice artistique sur l'Église et son patrimoine est développé à l'aide d'entrevues d'experts dans des domaines connexes à cette recherche et d'un approfondissement du sujet par les écrits anciens et actuels. Le sacré est un sujet amplement utilisé chez certains artistes d'aujourd'hui comme : Peter Fuss, Bert, Gregor Podgorski, Marc Quinn, Cosimo Cavallaro, Conrad Botes et le Québécois Jean-Marc Mathieu-Lajoie. Alors, on conviendra que le fait de participer au développement de nouvelles interprétations religieuses issues de la culture occidentale puisse m'intéresser grandement.

## REMERCIEMENTS

Ce parcours de recherche-création a été rendu possible grâce au soutien moral et théorique, ainsi qu'au dévouement et à la générosité de mon directeur de recherche, monsieur Marcel Marois et de mon codirecteur, monsieur Robert Dôle. Merci aux membres du jury, Mathieu Valade et François Mathieu pour leur regard critique sur mon travail.

Je suis très reconnaissant envers toutes les personnes qui m'ont épaulé et qui ont contribué, de près ou de loin au développement de ce projet : mon conjoint, ma famille adorée et ma famille artistique de Québec. Un merci particulier à Marcel Jean et Diane Létourneau qui, depuis mes débuts, ont toujours cru en moi et ont su porter vers l'avant ma passion. Pour terminer, je tiens aussi à remercier la formidable équipe du centre d'artistes Espace Virtuel qui a su, elle aussi, faire valoir ma recherche-création tout au long de ces deux dernières années.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>RÉSUMÉ.....</b>	<b>III</b>
<b>REMERCIEMENTS.....</b>	<b>IV</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES.....</b>	<b>V</b>
<b>LISTE DES FIGURES.....</b>	<b>VI</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>7</b>
<b>CHAPITRE I.....</b>	<b>9</b>
<b>LA GENÈSE.....</b>	<b>10</b>
1.1 BIBLE, CULTURE ET MONDE CONTEMPORAIN.....	10
1.2 <i>PRIÈRE D'INTERCESSION</i> .....	15
1.3 LE MOI SPIRITUEL ET LE PROCESSUS CRÉATIF.....	17
1.4 <i>JUDAS AND JESUS HOT KISSING</i> .....	20
<b>CHAPITRE II.....</b>	<b>24</b>
<b>LA DIMENSION SPIRITUELLE DU CONTEMPORAIN.....</b>	<b>25</b>
2.1 LES RENCONTRES : L'ART SACRÉ ACTUEL.....	25
2.1.1 SŒUR ÉVANGÉLINE DENIS.....	26
2.1.2 JEAN-MARC MATHIEU-LAJOIE.....	28
2.2 LE SACRÉ.....	33
2.2.1 <i>L'ORDRE DE LA CRÉATION</i> .....	42
<b>CHAPITRE III.....</b>	<b>44</b>
<b>SPIRITUAL DELIGHT.....</b>	<b>45</b>
3.1 DÉMARCHE SPIRITUELLE.....	45
3.2 ARCHÉTYPES RELIGIEUX.....	46
3.2.1 <i>LIVING WITHOUT RELIGION?</i> .....	47
3.3 <i>MATTHIEU 16:18</i> .....	49
3.3.1 <i>L'ORDRE DE LA CRÉATION</i> .....	50
3.3.2 <i>SOUVENIR DU CAMEROUN</i> .....	52
3.3.3 <i>HOLY LOLLY POPE</i> .....	53
3.4 <i>USINE À MESSIES</i> .....	55
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>63</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>65</b>

## LISTE DES FIGURES

<b>Figure 1</b> <i>Prière d'intercession</i> , Patrick Dubé, journal Le Quotidien (2008).....	16
<b>Figure 2</b> <i>Judas and Jesus hot kissing</i> , Patrick Dubé, boîte lumineuse, Galerie des arts visuels, Université Laval, Québec (2008).....	23
<b>Figure 2.1</b> <i>Judas and Jesus hot kissing</i> , (détails, 2008).....	23
<b>Figure 3</b> <i>La chute des anges</i> , installation, Jean-Marc Mathieu Lajoie, Galerie des arts visuels, Université Laval, Québec (2008).....	31
<b>Figure 4</b> <i>Naufrage</i> , casse-tête, Jean-Marc Mathieu Lajoie (2008).....	32
<b>Figure 5</b> <i>Popes over the rainbow</i> , Patrick Dubé, installation (2006).....	33
<b>Figure 6</b> <i>Siren</i> , Marc Quinn, sculpture (2008).....	36
<b>Figure 7</b> <i>Billboards</i> , Peter Fuss, acrylique sur toile (2009).....	37
<b>Figure 8</b> <i>Pietà</i> , Bert, collage (2006).....	38
<b>Figure 9</b> <i>Pietà</i> , Conrad Botes, <i>work in progress</i> (2007).....	39
<b>Figure 10</b> <i>My Sweet Lord</i> , Cosimo Cavallaro, sculpture (2005).....	41
<b>Figure 11</b> <i>L'ordre de la création</i> , Patrick Dubé, dispositif, Galerie l’Œuvre de l’Autre, Université du Québec à Chicoutimi (2009).....	42
<b>Figure 12</b> <i>Living without religion?</i> , Patrick Dubé, installation, Galerie L’Œuvre de L’Autre, Université du Québec à Chicoutimi (2008).....	48
<b>Figure 12.1</b> <i>Living without religion?</i> , (détail, 2008).....	48
<b>Figure 13</b> <i>L'ordre de la création</i> , Patrick Dubé, dispositif, Galerie le 36, Québec (2009).....	51
<b>Figure 14</b> <i>Souvenir du Cameroun</i> , Patrick Dubé, <i>work in progress</i> , Galerie Le 36, Québec (2009).....	53
<b>Figure 15</b> <i>Holy Lolly Pope</i> , Patrick Dubé, sculpture, Galerie Le 36, Québec (2009).....	54
<b>Figure 16</b> <i>Usine à Messies</i> , Patrick Dubé, installation, Espace Virtuel, Chicoutimi (2010).....	61
<b>Figure 17</b> <i>Usine à Messies</i> , Patrick Dubé, installation, Espace Virtuel, Chicoutimi (2010).....	62

## INTRODUCTION

Ma venue à Chicoutimi, dans le cadre de la maîtrise en art, me positionne dans un contexte d'approfondissement d'un sujet qui me tient particulièrement à cœur : le sacré en art actuel. Cette recherche-création est issue de notre rapport présent à l'imagerie sacrée et religieuse, mais aussi aux rituels qui s'y rattachent. La rencontre de l'art et de la religion s'applique depuis des millénaires dans différents pays à travers le monde qui pratiquent le christianisme, ainsi que dans toutes les autres religions. Alors, aborder au XXI<sup>e</sup> siècle ces deux sujets simultanément, avec une liberté totale et une touche d'ironie, me permet d'expérimenter notre relation avec ces symboles et rituels dans un rapport physique, visuel et spirituel avec l'œuvre d'art contemporaine. Mon exposition *Matthieu 16 :18* fut ma première proposition afin d'expérimenter et d'enquêter à propos de cette « relation spirituelle » qui semble dissoute de notre société occidentale. Certes, le présent texte a pour but d'éclaircir et approfondir mon travail de recherche, ainsi que ma pratique artistique, mais il présente aussi une documentation visuelle et en quelque sorte, une quête spirituelle.

Le premier chapitre de mon mémoire introduit le rapport à l'iconographie religieuse actuelle et aux répercussions qu'elle a dans notre société. Quel sens et surtout, quelle importance prennent ces images dans un contexte social spécifique au Québec ? Je développe sur ma position critique du sujet, puis sur la façon dont je l'aborde dans ma production.

Le second chapitre tente d'établir des liens avec certains référents esthétiques, philosophiques, historiques et contemporains qui vont appuyer et inspirer ma production, puis ma réflexion. Pour alimenter cette recherche, j'ai présentement ciblé des artistes contemporains tels que Peter Fuss, Jean-Marc Mathieu-Lajoie, ainsi que Marc Quinn et Cosimo Cavallaro. Cette sélection est composée d'artistes qui créent, pensent, s'inspirent ou écrivent au sujet du sacré, du profane et du spirituel dans notre société. De plus, certaines références comme Marcel Gauchet, René Girard, Mircea Eliade, Michel Hulin, Michel Foucault et Nietzsche appuient ce mémoire.

Le troisième chapitre est celui de l'analyse du travail en atelier, de ma production et de la description des œuvres qui sont produites dans le cadre de cette recherche depuis mon arrivée à Chicoutimi à l'automne 2008. J'y aborde ma première exposition à la Galerie Le 36 de Québec et la critique d'une historienne de l'art. Finalement, je développe le concept de mon exposition finale, *Usine à Messies* qui a lieu à Espace Virtuel dans le cadre de cette recherche-création.

## **CHAPITRE I**

*LA GENÈSE*

## **CHAPITRE I**

### ***LA GENÈSE***

Dans ce premier chapitre, j'aborde le déclin du christianisme, et ce par des faits historiques, puis la perception de quelques contemporains. Je mets en parallèle des coïncidences historiques au sujet de certaines divinités à travers différentes époques dans le monde. Je développe ma pensée créatrice puis celle de ma production, actuelle et précédente, à l'aide d'approches issues des arts visuels et des masses médias. Ensuite, je présente le projet initiateur de cette recherche, qui est une œuvre à caractère conceptuel, puis son évolution et l'impact qu'elle a eu suite à l'élaboration d'un corpus inspiré du sacré et du profane. Je développe aussi à propos de l'individu-artiste comme créateur qui possède une liberté d'expression, mais aussi l'influence qu'exercent la mondialisation et l'impact du Web sur les artistes actuels et la société d'aujourd'hui. Pour terminer ce chapitre, j'y présente une seconde œuvre intitulée *Judas and Jesus hot kissing* qui provient de cette volonté de transposer un message personnel par le biais de l'art.

#### **1.1 BIBLE, CULTURE ET MONDE CONTEMPORAIN**

La religion traditionnelle, c'est-à-dire le christianisme, perd de son influence au Québec. Des monuments de la chrétienté subsistent, quelques-uns autrefois immenses et glorieux sont encore parmi nous, mais ils sont morts et dépouillés. Ce qui reste de cette institution se décrit par certains actes, mémoires, pensées et rituels collectifs qu'elle nous a inculqués et qui semblent malheureusement voués à l'oubli.

Plusieurs croient que nous vivons déjà dans l'*ère post-chrétienne*.

La rétraction contemporaine du fait religieux conduit à élaborer l'hypothèse d'une *ère post-chrétienne*. Le courant nietzschéen-heideggérien qui privilégie l'hypothèse du renouveau : un « coup de dés » vers un dieu nouveau, différent de celui de l'ère écoulée. Ainsi, derrière l'expression d'« ère post-chrétienne » se dissimulerait une pensée renouvelée fondée sur le concept, autour d'une tension permanente entre les deux grandes formes de la religion : la forme mythologique et la forme judéo-chrétienne<sup>1</sup>.

Dans les années 1950-1960, l'influence qu'exerçait l'Église sur le peuple québécois commença à décliner. De nos jours, son autorité et sa notoriété ne rayonnent plus de la même façon et le représentant actuel de l'église, Benoît XVI, semble enchaîner des discours désuets pour nous, contemporains. Alors, développer une recherche à caractère religieux me pousse à fouiller dans une fraction de mon patrimoine personnel, ainsi que dans celui de la société québécoise et mondiale. Renouer avec ce passé catholique pratiquant me place dans une position d'autocritique et d'introspection.

Plusieurs documentaires vidéo circulent sur le web et sur nos grands écrans, comme *Le Zeitgeist* et *Religulous*, qui nous font voir les conspirations et plusieurs facettes de la religion catholique romaine et de diverses religions. Perçus par certains fidèles comme

---

<sup>1</sup> Arnaud Magnier, « 2000 ans après quoi ? », *Labyrinthe*, Actualité de la recherche (n° 6), 135-139 [En ligne], mis en ligne le 23 mars 2005. URL : <http://revuelabyrinthe.org/document418.html>. Consulté le 14 décembre 2008.

blasphématoires, ces vidéos ne font pas l'unanimité. Ces activistes véhiculent l'idée de la religion comme nuisance au progrès. Par des faits historiques, ils défendent leurs points de vue avec des arguments irréfutables, comme certains aspects absents de la Bible, tel le péché originel, l'Immaculée Conception et la conception virginal, qui sont abordés dans seulement deux Évangiles, soit Mathieu et Luc. Je dois mentionner que ni les papes, ni l'adolescence du Christ ne sont mentionnés dans les écrits. Alors, toutes ces allégations bibliques peuvent laisser sous-entendre qu'elles sont le fruit de l'imagination humaine, jouant ainsi avec l'incertitude et le doute pour certains qui possèdent une certaine culture générale et une certitude pour d'autres qui professent une foi religieuse.

Plusieurs faits historiques révèlent de grandes similitudes en ce qui a trait à la vie du Christ. Comme exemple, mille ans avant le Christ, le dieu indien Krishna est né d'une vierge, était charpentier et a été baptisé dans une rivière. S'ajoute à ce cas le dieu persan Mithra, 600 ans av. J.-C. et qui est né un 25 décembre. Il faisait des miracles et est ressuscité le 3<sup>e</sup> jour après sa mort. On le nommait L'Agneau, La Vérité, Le Messie. Les religions de la Méditerranée du premier millénaire possèdent aussi de nombreux dieux qui sont nés un 25 décembre. Mais de tous, un dieu semble posséder maintes caractéristiques comparables à celles de Jésus-Christ. En 1280 av. J.-C., en Égypte, le livre des morts décrit un dieu, Horus, fils du dieu Osiris, né d'une mère vierge, baptisé dans une rivière par Anup, qui plus tard fut décapité, (de même que Jean le Baptiste dans le Nouveau Testament). Comme Jésus, Horus fut tenté dans le désert, il guérissait les malades, les aveugles, il

désensorcelait, il marchait sur l'eau et il ressuscita Asar des morts (tel que Lazare dans le Nouveau Testament). Horus avait douze disciples, fut crucifié et trois jours après, deux femmes annoncèrent qu'il était ressuscité. Ces coïncidences historiques soulèvent un questionnement en ce qui a trait à la véracité des écrits bibliques puisqu'il s'agit de faits relatés à des époques complètement différentes.

Je puise dans ces coïncidences historiques une inspiration créatrice. Par la ritualisation et la répétition d'actes artistiques, je développe des projets, empruntant des aspects de l'art populaire afin de sensibiliser les spectateurs à une perception détournée du catholicisme. L'imagerie religieuse étant omniprésente dans notre société, la publicité et la religion sont donc deux exercices psychologiques qui traversent le temps et qui s'immiscent dans la conscience collective à travers la prise de contrôle du réel. Dans les actes concrets iconoclastes et dans l'utilisation de l'image sacrée, il y a une désacralisation qui évoque, encore aujourd'hui, un refus de l'autorité et du sérieux de la croyance. Or, je compose des projets qui évoquent parfois ce rejet de l'autorité et je transpose mes idées dans le domaine de l'art.

Dès lors, ce désir de faire sens puis faire lien entre mes opinions et mon art m'oblige à prendre en considération le monde actuel qui nous impose une évolution constante et ses changements parfois rapides et draconiens. Lorsque j'analyse mes projets, j'y perçois des

éléments récurrents qui sont les suivants : le temps, l'objet, la trace, la trame, la matérialité et la picturalité.

Je pense à ma production et j'y vois des traces du passé, un retour à l'arrière tel le ponçage qui atténue les images de mes collages sur mes tableaux. Selon moi, les figures religieuses abordées dans mon œuvre évoquent un effacement, une détérioration, un souvenir de ces symboles. Ma conception de projets artistiques provient couramment des médias. L'utilisation de documents Web, de textes bibliques et de journaux alimente ma production et ma réflexion à propos du sacré et du profane. Que ce soient des photos, des textes ou des propos personnels, je les modifie, transpose, fusionne et juxtapose afin d'établir un nouveau regard sur le sujet.

Ainsi, par des approches issues des communications, j'apporte à ces représentations réactualisées un nouveau sens, une perception provenant de souvenirs et rituels religieux transposés dans ma réalité artistique. De plus, par des projets critiques, je dénonce certains faits actuels que l'Église propage dans notre société parfois aveuglée, indifférente ou scandalisée. Dans cette optique, l'œuvre d'art me permet de me positionner puis d'exprimer mes opinions par une approche ambiguë et ironique du sacré.

## 1.2 PRIÈRE D'INTERCESSION (figure 1)

Comme premier projet de recherche, j'ai débuté par une prière d'intercession<sup>2</sup>. Par le biais de ce projet à caractère conceptuel, réalisé lors du premier cours d'atelier à la maîtrise, j'ai choisi un procédé propre à ma production : l'impression en série. Dans cette œuvre, l'hybridation de Jésus et Krishna multiplié par des dizaines de milliers d'exemplaires invitait la classe populaire ciblée à faire reparaître l'image divine afin d'exaucer ses souhaits. Cette méthode me permet de produire en série cette image sans toutefois utiliser la sérigraphie. De plus, j'ai introduit différemment dans ma démarche l'implication du spectateur, en effet, il est invité à participer à l'œuvre par la multiplication de sa parution, puisque mon projet était une sorte de lettre-chaîne<sup>3</sup>. La rediffusion « indirecte » et « spirituelle » de l'image s'inspire de la série, à partir de laquelle je peux faire un lien avec la sérigraphie, un médium qui me fascine. Ce à quoi je fais implicitement référence ici est bien sûr l'essai de Walter Benjamin : *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*. Suivant la voie de ce philosophe, j'ai utilisé des techniques de reproduction de masse, notamment celle de l'imprimerie. Lors d'une seconde impression, l'aura (la trame) de l'image avait déjà été modifiée, elle changeait à chacune des fois qu'elle était imprimée. Je considère cette parution journalistique comme un élément

---

<sup>2</sup> Prière pour demander un bienfait pour quelqu'un ou soi-même.

<sup>3</sup> Une lettre-chaîne demande au destinataire d'en envoyer une copie. Le processus se réitère, ainsi de suite et peut se propager loin dans le temps et l'espace, selon un effet boule de neige.

déclencheur pour ce mémoire et celle-ci a transformé ma pratique, sans toutefois nier mes intérêts précédents. Cibler la masse populaire par le biais des journaux était un moyen de diffuser mon art à connotation religieuse, ce qui impliqua des démarches auprès du journal Le Quotidien du Saguenay afin d'y publier cette fausse représentation divine dans l'anonymat. Suite à ce projet marquant, les œuvres qui lui succèdent seront très influencées ou inspirées de cette image falsifiée. Bref, une expérience marquante.

**Figure 1**

*Prière d'intercession*, Patrick Dubé, 2008



### 1.3 LE MOI SPIRITUEL ET LE PROCESSUS CRÉATIF

#### L'individu-artiste : guide spirituel?

*Du coup, toutes les productions revêtent un caractère sacré : elles sont une porte ouverte vers un ailleurs qui engage la collectivité dans son ensemble.<sup>4</sup>*

Le questionnement au sujet de l'individualité est toujours plus actuel, et ce dans toutes les sphères de la société. D'autant plus actuel puisqu'à l'ère de la technologie et d'Internet, l'être humain s'individualise de plus en plus devant ce monde virtuel. Alors, à l'encontre de cette situation, il est normal que certains préfèrent se rassembler, partager et croire en certaines doctrines quelquefois loufoques. Le Web permet la diffusion d'informations et touche une masse d'internautes à travers le monde. Je ne suis donc pas surpris d'y découvrir la page Web de Benoît XVI sur *youtube.com*. Il ne faut pas oublier qu'à une certaine époque les curés des paroisses du Québec organisaient des cérémonies afin de bénir l'industrialisation qui s'installait dans les villes et villages. Comme exemple : la bénédiction des premières stations-services, des voitures, des usines, etc. D'un certain point de vue, l'Église semblait, par la bénédiction, s'approprier spirituellement l'évolution industrielle.

---

<sup>4</sup> Serge, TISSERON. Cité dans : *Du sacré dans l'Art actuel*, éditions Klincksieck, Paris, 2008, p.59.

En ces décennies de l'information, comment l'individu, être instruit et autonome, peut-il encore être assez naïf et soumettre ses pensées, ses valeurs et ses croyances dans les mains d'un charlatan, d'un représentant spirituel dans une secte ? Selon moi, le manque d'information, la détresse psychologique et tout simplement la tentative de trouver des réponses à l'intangible poussent l'homme à s'assujettir à certains mouvements religieux et sectaires.

Mais qu'en est-il de l'individu-artiste en ce qui a trait à son art ? Bien que l'artiste crée, je dois souligner que l'artiste perpétue la première action de Dieu, soit la création. « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. »<sup>5</sup> L'artiste tente de créer une expérience esthétique, une expérimentation intime afin de permettre au regardeur une nouvelle sensation, une nouvelle inspiration. Je crois que ce qui définit bien l'individu-artiste actuellement est la constitution d'un être qui possède des repères et qui se définit par la personnalisation de ses perceptions, ses émotions, ses valeurs et ses actions dans un environnement spécifique qui l'inspire. Lorsque je crée une œuvre, je produis avec la conscience de vouloir sensibiliser un futur spectateur. Tout au long du processus de création, je demeure conscient que la finalité de l'œuvre sera de la présenter. Il est sûr que je peux agir de façon égocentrique lors de ma production, état qui semble de plus en plus s'appliquer dans mon processus de création. Je sais que ma production s'inscrit dans l'art actuel et qu'il est essentiel que je prenne en considération le regard de l'autre. Je m'inscris

---

<sup>5</sup> La Bible de Jérusalem avec guide de lecture, La Genèse 1-1, p. 11.

dans la contemporanéité par ces caractéristiques qui marquent bien les courants artistiques qui entament ce nouveau siècle. Par la réutilisation de formes et d'images préexistantes, je crois fermement que la citation et la liberté d'expression sont de très bons éléments qui marquent les créations actuelles.

Alors, aborder un sujet qui est celui de la religion catholique me place dans une position de fragilité, ce qui fait de ma production présente un art individualiste qui s'ouvre à l'autre par la représentation religieuse, soit par la reconnaissance du sujet. L'artiste comme être politisé et social dans une société démocratique peut s'exprimer et soumettre des idées de façon libre.

De même, il n'y a pas d'activité plus emblématique d'une conduite démocratique que les pratiques artistiques. Pour cela sont mobilisées des valeurs qui, à la lumière du souci de l'individuation, traversent et orientent au même titre art et démocratie : reconnaissance publique, éducation, historicité, pluralité, et engagement personnel. Avec les suites d'actions qui leur conviennent, elles forment ici le système, indissoluble et cohérent, où s'accomplissent les peuples de l'art<sup>6</sup>.

La mondialisation et le rapprochement des sociétés permettent ainsi à l'individu de se forger une perception différente du monde. Cette liberté peut-elle être révélée dans l'histoire de l'art? Sûrement puisque l'art actuel tente de redéfinir, de réactualiser nos

---

<sup>6</sup> Zask, Joëlle. URL : <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/philosophie/pub/zaskartdemocratie.htm>

perceptions, nos sens et nos repères en rapport à l'histoire de l'art. Par contre, cette situation n'est pas universelle, car elle s'impose dans une société égalitaire.

Comme être agissant, je me définis par mes relations et mes comportements, comme un individu responsable de ses actes. Je me positionne dans les disciplines que je désire et je les communique à l'aide de mon art afin de réagir à la société, la politique, la religion, l'économie et l'art. Ce désir d'interagir et de m'exprimer est à la base de ma production artistique. Je crois que l'artiste peut surenchérir sur les rapports sociologiques, passer un message qui lui est important afin d'ébranler nos repères et questionner différemment les rapports humains.

#### **1.4 JUDAS AND JESUS HOT KISSING (figure 2 et 2.1)**

Pour cette proposition, je me suis inspiré de l'Évangile de Judas Iscariote, restauré et traduit en anglais en 2001-2006 de l'original grec. Dissimulé dans le désert égyptien pendant très longtemps, cet Évangile sur papyrus relié en cuir tombait en lambeaux lorsqu'il parvint, en 2001, aux conservateurs. L'analyse de ces fragments ainsi que l'encre utilisée ont permis de déterminer son âge approximatif : entre 220 et 340 après J.-C. Les premiers chefs de l'Église le dénoncèrent, à cette époque, comme hérétique. Je me suis donc attardé au passage où Judas décrirait une relation de complicité avec Jésus : « Tu les

surpasseras tous. Car tu sacrifieras l'homme qui me revêt». Ce seraient les propos du Christ, parlant à Judas. Alors, j'ai interprété l'événement de la trahison de Judas comme s'il s'agissait d'une entente et d'une complicité établie entre ces deux hommes. Il s'agit d'une interprétation personnelle. L'œuvre ne tente pas de représenter le réel, mais elle s'est plutôt créée par une archéologie de sens, issue de l'Évangile de Judas.

Il n'y a pas de réel, mais des réels, des représentations du réel. Les choses, les individus n'ont de réalité, de sens, qu'à partir des significations qu'ils prennent dans la société. Chaque objet, chaque instance, tout aspect de ce qu'on désigne comme étant le réel est le produit d'une histoire qui lui est particulière.<sup>7</sup>

J'ai débuté le projet artistique par la composition de trois collages bigarrés puis imprimés sur *plexiglas*. J'ai emprunté l'idée de l'écran lumineux, ce qui suggérait bien la projection. Par l'utilisation de la lumière et de la photocopie sur *plexiglas*, j'arrive à simuler l'écran. La structure épaisse et courbée du support (boîte lumineuse) laisse la possibilité d'incruster de petits couloirs aux parois rectangulaires sur lesquelles sont apposées à leur extrémité des images profanes. Une fois ces images isolées, cela crée de petites chambres noires où elles se révèlent. Les compositions picturales présentent une confusion par leur montage puisqu'elles sont composées d'images issues de la pornographie gaie et de différentes scènes du baiser de Judas : Le Caravage, Gustave Doré et une image extraite

---

<sup>7</sup> Lawrence Olivier, *Michel Foucault. Penser au temps du nihilisme*, p.135

du site youtube.com. De plus, dû au positionnement de l'image à la base du dispositif de présentation, l'appréciation de l'œuvre oblige la génuflexion du spectateur.

Ce projet empreint de dérision laisse place à une réflexion de ma part au sujet de l'ouverture de l'œuvre au spectateur. Puisque la dérision semble limiter et brouiller le propos véhiculé dans l'œuvre, je crois essentiel de ne plus aborder le sujet par dérision, mais plutôt par l'ironie ou l'irrévérence. L'ironie mordante est beaucoup plus inclusive donc, l'observateur se sent un peu plus interpellé par ce type d'approche. Propre à la culture québécoise, le scepticisme règne depuis plusieurs années et pourrait pratiquement être confondu avec le cynisme, qui tourne en dérision. Le discours religieux s'est changé en discours social. Qu'il soit politique, économique, moral ou humanitaire, ce changement marque bien les métamorphoses qui se produisent dans notre société québécoise. La stratégie du détournement du sens des images reste une approche où le spectateur peut facilement rester sur ses gardes. Est-il choqué? Que non, c'est de l'art ! Par contre, je suis conscient que le contexte géographique et religieux peut avoir un impact en ce qui a trait à l'interprétation de cette œuvre.

**Figure 2**  
*Judas and Jesus hot kissing*, Patrick Dubé, 2008

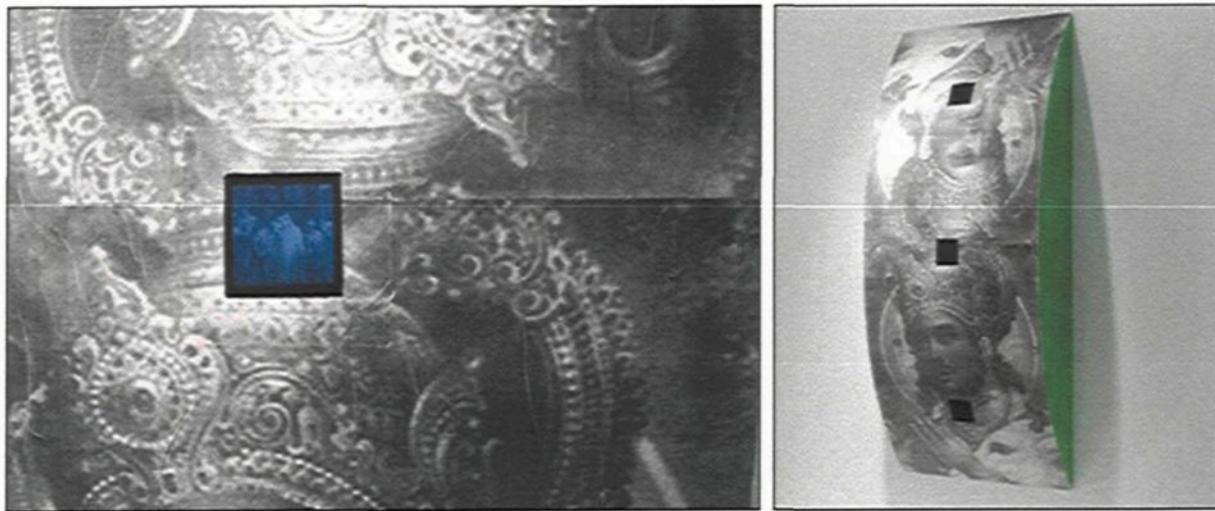


Photo : Renée Méthot

**Figure 2.1**  
*Judas and Jesus hot kissing*, détails, 2008



## **CHAPITRE II**

***LA DIMENSION SPIRITUELLE DU CONTEMPORAIN***

## **CHAPITRE II**

### ***LA DIMENSION SPIRITUELLE DU CONTEMPORAIN***

Dans ce deuxième chapitre, il sera question de cette dimension spirituelle d'aujourd'hui. Quels sont ces éléments, ces états spirituels que nous expérimentons avec l'œuvre d'art de nos jours ? En serait-on rendu à une sorte d'élitisme de l'art où peu d'élus peuvent le ressentir ? Puisque l'art contemporain propose l'objet et la forme sous différents angles, les artistes actuels allient l'œuvre d'art et les objets familiers afin de rapprocher l'art et le quotidien. Le déroulement de cette recherche m'a incité à rencontrer deux artistes, possédant une approche artistique totalement différente et qui utilisent le même sujet que moi, soit le sacré. Ces entrevues me permettent de positionner et de comparer ma création et ma pensée dans ce mouvement artistique actuel qui utilise la représentation religieuse.

#### **2.1 LES RENCONTRES : L'ART SACRÉ ACTUEL**

Le sacré se confronte au profane et à l'utilitaire. Puisque le sacré est une notion de l'anthropologie, j'approfondis notre rapport à la mythologie, au religieux et à l'idéologie. Selon Nietzsche, l'axiologie peut être considérée comme une recherche pour établir une hiérarchie entre les valeurs et peut se décomposer en deux parties distinctes, soit l'esthétique et l'éthique. Alors, je développe des projets à propos de notre conviction anticléricale suite au déclin du catholicisme au Québec, des œuvres profanes qui peuvent,

de temps à autre, être irrévérencieuses. Dans ce cas, ma production tente de nier l'opposition entre le sacré et le profane, afin d'accéder à des représentations qui évoquent de nouvelles sensations, et ce, à partir du répertoire iconographique de nos institutions religieuses, mais aussi de ce qui est sacré pour nos contemporains.

J'ai voulu approfondir les pratiques artistiques qui mettent de l'avant la représentation religieuse par des artistes contemporains issus de différents milieux. Tout d'abord, j'ai rencontré sœur Évangéline Denis, puis l'artiste Jean-Marc Mathieu-Lajoie. J'ai voulu rencontrer ces artistes afin de situer ma production dans les arts visuels, mais aussi afin d'établir des liens entre ma pratique et celles d'artistes actuels. Une sorte d'enquête qui me permet de soulever ces points forts qui me fascinent au sujet de la représentation religieuse.

### **2.2.1 SCEUR ÉVANGÉLINE DENIS**

Pour cette recherche, j'ai cru bon de rencontrer sœur Évangéline Denis qui produit, encore aujourd'hui, des icônes religieuses au couvent des Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie à Québec. Suite à cette rencontre, j'ai découvert une artiste qui place sa foi dans ses sujets. Elle reproduit des œuvres traditionnelles d'art byzantin à la tempéra sur bois. Suivant les règles de structures et d'applications de cet art, cette religieuse considère que

nous ne réinventons pas l'icône, mais plutôt que nous prolongeons les représentations de ces figures.

On n'invente pas une icône; elle naît d'une autre icône, ce n'est pas une simple image, cet objet « sacré » prend sa source dans la Parole de Dieu, la Bible. L'icône est à l'œil ce que l'Évangile est à l'oreille<sup>8</sup>.

Elle s'attarde plus particulièrement à la représentation du baptême du Christ, fort en symbolisme. Mais qu'en est-il de l'originalité dans la création, de l'imagination qu'elle apporte à la réalisation? Sœur Denis reproduit des images religieuses en série quasi identiques aux originaux, quelquefois la couleur et les tons varient. La place à la créativité est contrôlée par des valeurs religieuses et bien sûr par sa règle de ne pas changer ou modifier l'icône. Semblable à l'artiste Andy Warhol, omnibusé par les valeurs marchandes, ses portraits de vedettes américaines comme Marylin Monroe, Elizabeth Taylor et Elvis Presley sont des exemples comparables à la production de Sœur Denis. Cette rencontre m'a permis de découvrir qu'il y a des similitudes entre ma production, celle de Warhol et de Sœur Évangéline Denis, que ce soit par la réalisation d'œuvres en série, la nature du sujet ainsi que nos intérêts pour l'imagerie populaire.

---

<sup>8</sup> Parolicône, [http://www.parolicone.com/pages/icone\\_chretienne/presentation.php](http://www.parolicone.com/pages/icone_chretienne/presentation.php)

### **2.2.2 JEAN-MARC MATHIEU-LAJOIE**

Subséquemment, j'ai rencontré l'artiste Jean-Marc Mathieu-Lajoie qui concentre, entre autres, sa pratique dans le domaine des vestiges religieux. Plus précisément, il achète et reçoit des statues, vitraux et fragments architecturaux des églises de nos paroisses qui se font démolir en vue d'y installer de luxueux condominiums. Comme le mentionne Guy Sioui Durand dans l'un de ses articles :

Mathieu-Lajoie rend certes visible l'état actuel des choses, le contexte sociétal, de la montée, de l'apothéose et de la déchéance de l'art religieux : les églises, autrefois bondées par « les Anges » et leurs fidèles croyants, sont légion à se vider, la survie de certains bâtiments étant à la merci des décisions bureaucratiques d'experts de sauvegarde comme patrimoine<sup>9</sup>.

La production de cet artiste est souvent considérée comme protection du patrimoine religieux. Selon moi, ces œuvres suggèrent cette idée de récupération, mais l'essence de sa création se situe dans le souvenir. Lors de l'entrevue, il mentionne que sa création artistique s'est développée dès son enfance par le biais de sa mère et de leur pauvreté qui a laissé

---

<sup>9</sup> Guy, SIOUI DURAND, Cité dans : *Les cahiers no 1 / 09 (La chute des Anges, Jean-Marc Mathieu-Lajoie)*, Galerie des arts visuels de l'Université Laval, Québec, 2009, p. 7.

place à l'originalité et à la créativité des membres de cette famille. Marqué par la Révolution Tranquille, l'artiste se rappelle la transformation des idéologies du peuple québécois relativement à l'Église. Pour ce qui est de la singularité de son travail, Jean-Marc Mathieu-Lajoie se distingue par ses installations et assemblages où jouets, icônes populaires et religieuses s'interpellent les unes les autres. Il tente d'offrir aux spectateurs de nouvelles approches aux symboles par le biais du souvenir et de l'introspection, du ludisme, ce qui lui laisse une place importante à la créativité dans sa démarche. Conscient qu'il travaille avec des symboles imprégnés de sens, je retrouve dans sa production certaines affinités avec la mienne. Je remarque des similitudes dans les fondements de ma production et les valeurs qui nous ont été transmises lors de notre jeunesse et qui se transposent dans nos intérêts artistiques.

Peut-être que les symboles religieux se retrouvent dans nos productions respectives, mais la représentation du sujet religieux se différencie de la mienne. Je réfléchis à la production de Mathieu-Lajoie et j'y découvre de nombreuses différences. Lajoie est un artiste-collectionneur qui, par la fragmentation et le ludisme, crée des œuvres comme des installations (figure 3) et cette série de ses fameux casse-têtes (figure 4) qui proposent le jeu et la nostalgie. Il présente des projets qui sont à l'opposition d'un désordre, malgré le fait qu'ils soient présentés comme un fouillis provoqué. Contrairement à cet artiste, je reproduis artisanalement l'objet et je le présente souvent comme un produit manufacturé légèrement modifié (figure 5). Mon procédé de reproduction d'objets d'art se modifie continuellement

par la matière, ce qui différencie mon approche artistique de l'objet sacré puis de ma production. Je produis avec les objets de l'église, mais aussi avec la matière sacrée comme l'eau bénite et le rituel tel que la communion dans mes installations. Lorsque j'aborde la peinture, souvent figurative, j'accumule et fusionne les procédés comme : le collage, le ponçage et la sérigraphie. Tous ces moyens techniques se retrouvent régulièrement dans le même tableau puisque j'accumule des strates de la culture populaire. Cette stratégie a pour but de renvoyer une sensation de reconnaissance, un confort pour le spectateur. La singularité de mon œuvre se caractérise d'une part, par l'accumulation d'éléments superposés dans mes tableaux et d'autre part, la série et l'importance chromatique dans mes œuvres sculpturales.

**Figure 3**  
*La chute des anges*, Jean-Marc Matthieu-Lajoie, 2008



**Figure 4**  
*Naufrage*, Jean-Marc Matthieu-Lajoie, 2002



Figure 5

*Popes over the rainbow*, Patrick Dubé, 2006



### 2.3 LE SACRÉ

La chrétienté n'étant plus ce qu'elle était depuis la Révolution Tranquille au Québec, le mot sacré s'applique donc à plusieurs réalités actuelles, des réalités transcendantes. Je définis le sacré comme une entité incarnée dans les objets, rituels (actes), images et espaces qui commandent un respect absolu en raison de leur provenance sociale et historique. Puisque ma perception de ce mot évolue tout au cours de ma recherche/création, il est intéressant de développer ma pensée en ce qui a trait à l'art sacré. Je remarque que certains artistes contemporains veulent redéfinir et réactualiser les icônes et introduisent dans leur art de nouvelles idoles au même rang que la Vierge, le Christ, Krishna, Vishnu ou quelconques saints de l'Église catholique.

L'art sacré n'est plus ce qu'il était, le contexte culturel où j'évolue me permet donc d'apporter à ce sujet un esprit critique dans une liberté plus grande. Le Québec d'aujourd'hui me donne la possibilité de transgresser les repères que nous possédons en ce qui a trait à l'art chrétien du XXI<sup>e</sup> siècle. Certes, je suis conscient que certains de mes projets n'auraient pas la même réception d'un pays à l'autre en fonction de ses croyances et de ses mœurs. Ainsi, en développant cette recherche, je découvre que le sacré dans l'art dépasse les repères que nous possédons. Maints artistes proposent aujourd'hui de réinterpréter les symboles religieux, car la notion de sacré se modifie au fil du temps.

Ces nouvelles icônes ne sont plus religieuses, mais proviennent plutôt du star system. L'artiste britannique Marc Quinn en est un bon exemple, puisqu'il a proposé en 2008 une statue en or massif de Kate Moss, icône de la mode, intitulée *Siren* (figure 6). Elle vaut, rien que par son matériau, une somme faramineuse et devient la plus grande statue en or massif réalisée depuis l'Égypte Ancienne. « J'ai pensé qu'il fallait faire une sculpture de la personne qui représente l'idéal de la beauté du moment. Mais même Kate Moss n'arrive pas au niveau de son image »<sup>10</sup>, a expliqué le sculpteur. Alors, au-delà du sujet, Marc Quinn propose un idéal, un archétype qui suggère la matérialité et l'immatérialité. J'y retrouve des similarités avec les iconodoules de l'époque byzantine qui, durant cette période, sont les prédecesseurs de maintes figures saintes encore significatives de nos jours. Le sculpteur sacralise sa sculpture et la présente dans une posture yogique provocatrice. La prestance de

---

<sup>10</sup> <http://tf1.lci.fr/infos/people/0,,4059848,00-kate-moss-vaut-de-1-or-massif-.html>

la statue se retrouve amplifiée par le choix de la matière, soit cinquante kilogrammes d'or. Comme l'artiste Damien Hirst, Marc Quinn soulève un questionnement sur l'économie, le marché de l'art et le luxe. Par ce projet ambitieux et dispendieux, l'artiste propose une œuvre dont la valeur change en raison du prix de ce précieux métal. Il soulève également notre rapport à l'apparence, le paraître que nous, consommateurs, véhiculons dans toutes les sphères de notre vie.

D'un point de vue différent, il nous propose, en quelque sorte, une réactualisation du texte de l'Exode sur le veau d'or et du renouvellement de l'alliance. « De la richesse que l'on produit, on tend à faire une image de la puissance de Dieu, en attendant que cette richesse se substitue à Dieu. »<sup>11</sup> En s'inspirant des images de divinités dans les cultes de la fertilité, Quinn propose une espèce de figuration de Dieu, un idéal spirituel provenant du culte de la perfection et de la beauté.

---

<sup>11</sup> La Bible de Jérusalem avec guide de lecture, p. 115.

Figure 6  
*Siren*, Marc Quinn, 2008



Différents autres artistes tels que Peter Fuss (figure 7), Bert (figure 8), Gregor Podgorski, Andres Serrano, David LaChapelle et Conrad Botes (figure 9) appliquent à leurs productions plusieurs représentations religieuses. Leurs œuvres proposent parfois l'hybridité, la multiplication de l'icône, la publicité, la photographie réactualisée de certaines scènes sacrées ou même un work in progress où King Kong est positionné comme la Vierge dans *La Pietà* de Michel-Ange. Tous, unanimement, présentent le besoin d'actualiser ou de proposer un regard différent de l'iconographie. Les sujets sacrés n'étant

plus ce qu'ils étaient, l'art actuel offre la liberté d'en disposer à notre guise et suggère de questionner la religion catholique, et ce, à travers différents pays. Les artistes d'aujourd'hui tentent de questionner ces valeurs perdues et qui perdurent. Face à ces projets, je me positionne très bien dans cette philosophie de création. L'Église a été très importante dans ma jeunesse et mon adolescence et je transpose cette influence dans ma production en art et ma manière de vivre.

**Figure 7**

*Billboards, Peter Fuss, 2009*



**Figure 8**  
*Pietà*, Bert, 2006



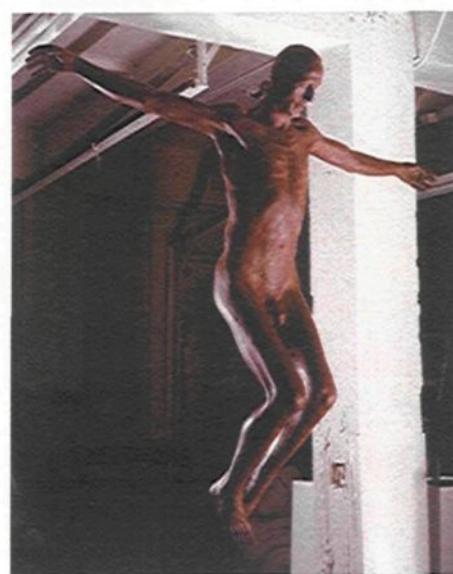
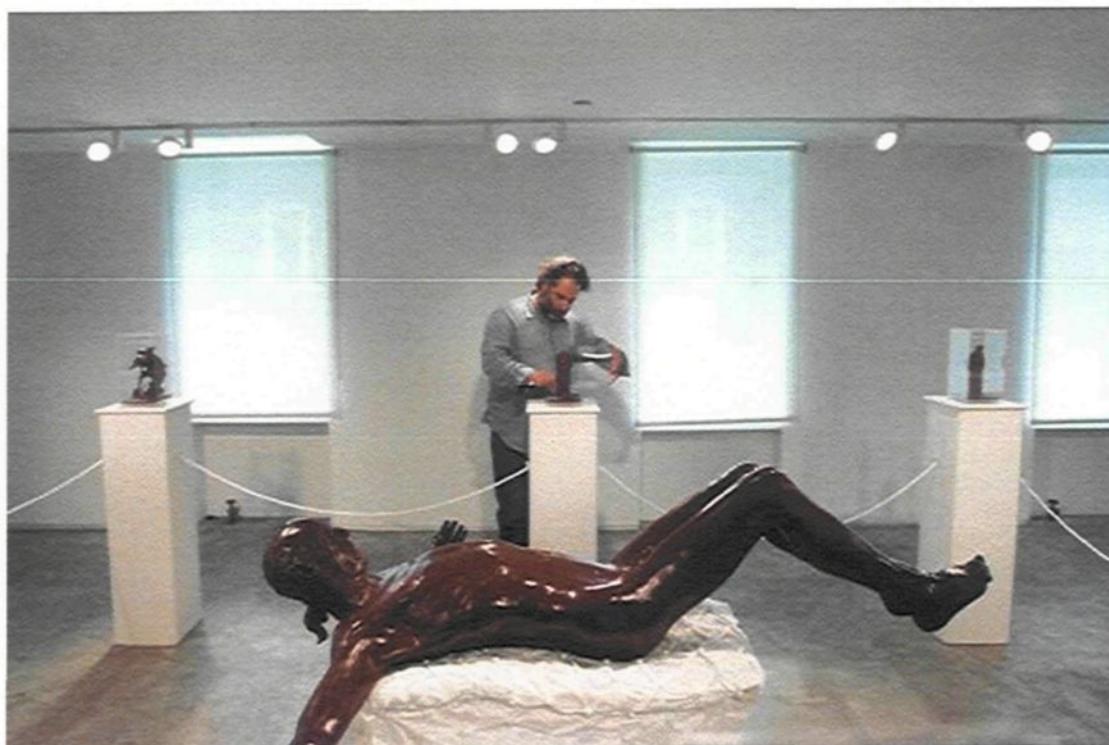
**Figure 9**  
*Pietà*, Conrad Botes, 2006



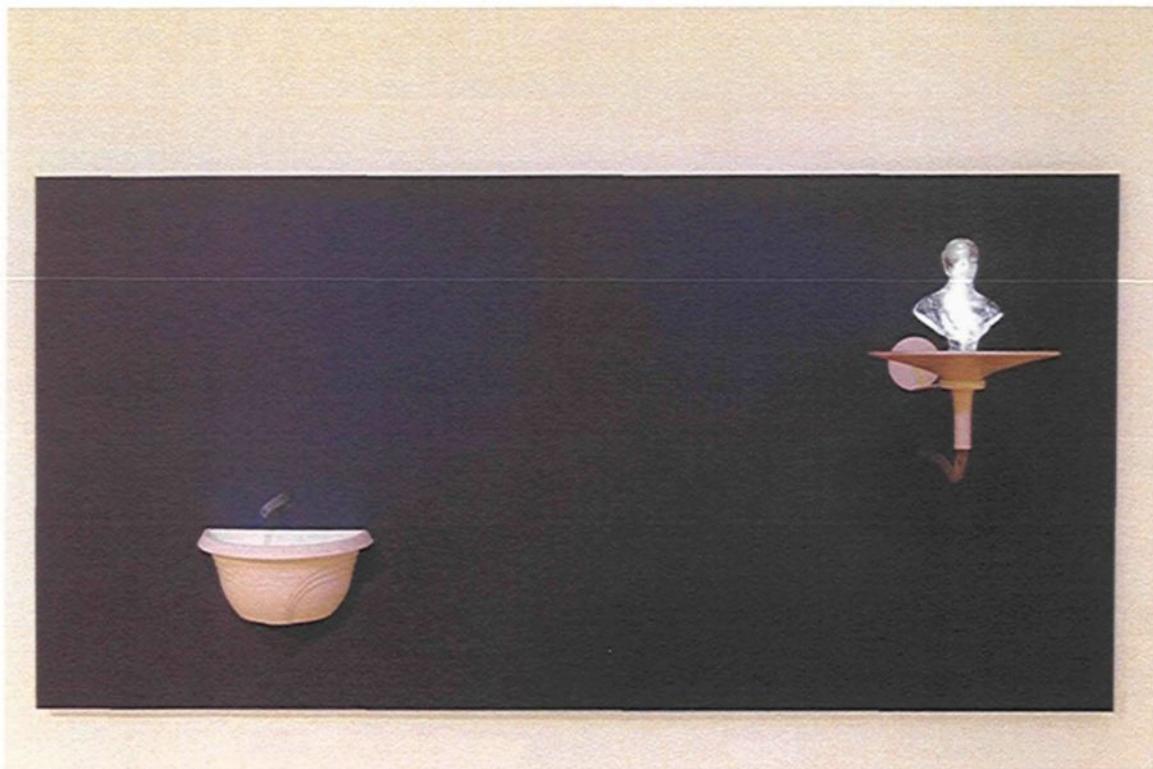
Je m'inspire de ces figures populaires, puis les transpose dans mes projets picturaux, sculpturaux et installatifs. Subséquemment, je consacre ma production à ces représentations qui relient les icônes du passé à celles d'aujourd'hui. Je crée des amalgames de symboles et tente d'y faire resurgir la représentation de nouvelles expériences esthétiques. Je crois fermement que ma production s'inscrit dans certains courants de l'art actuel, car elle se caractérise par le mélange des styles, la citation, les images bigarrées et la pluridisciplinarité. Je m'inspire des œuvres d'Andres Serrano, Cosimo Cavallaro, Francis Bacon, Maurizio Cattelan qui déjouent spectaculairement les limites du sacré et du profane.

Ces limites, parfois irrévérencieuses, présentent des points de vue au sujet de l'athéisme et l'agnosticisme. Ces valeurs véhiculées par ces artistes évoluent constamment en fonction de la mondialisation des religions en raison de l'accessibilité à l'information.

Ainsi, l'œuvre *My Sweet Lord* (figure 10) de Cosimo Cavallaro représente le Christ nu en position de crucifixion moulé en chocolat. Ce créateur est probablement l'un des meilleurs inspirants que j'ai découvert depuis le début de mes recherches sur l'art sacré. Il aborde de façon quelque peu irrévérencieuse, ce rapport modifié que nous avons avec les fêtes religieuses. Que ce soit la fête de Noël où l'achat de cadeaux prime et où les cartes de crédit surchauffent durant ce mois de décembre, ou Pâques, qui s'est converti en fête du chocolat et de la venue du printemps. Par contre, elle demeure probablement la fête la plus respectée depuis la séparation de l'Église catholique et de l'État. Il demeure que le caractère sacré, l'essence de la fête, n'est plus. L'œuvre *My Sweet Lord*, est une représentation de ces changements de mœurs. En y réfléchissant, je m'aperçois que mes projets tentent de signifier ce constat, mes œuvres évoquent ces changements sociaux qui dénaturent le sens même du sacré.

**Figure 10***My Sweet Lord*, Cosimo Cavallaro, 2005

**Figure 11**  
*L'ordre de la création*, Patrick Dubé, 2009



### 2.3.1 L'ORDRE DE LA CRÉATION

Mon projet, *L'ordre de la création* (figure 11), aborde à divers degrés les considérations utilisées par l'art sacré. J'utilise ici le mot sacré et je lui donne une valeur spirituelle, car ce projet est selon moi une réalité de l'intangible, de l'impalpable par l'utilisation d'eau bénite. Je mets de l'avant une expérience, un rituel qui possèdent des valeurs esthétiques, mais qui peuvent aussi expliquer cette transcendance que nous vivons

face à l'œuvre d'art. En créant, j'ai la possibilité d'atteindre l'autre, d'établir une prise de conscience en détournant les objets et les valeurs de l'Église. J'invite le spectateur à participer à une expérimentation à la fois esthétique et spirituelle par le biais de l'œuvre d'art. Cette proposition se caractérise par ses références théologiques. Je transpose dans ce projet une brèche qui s'ouvre sur cette dimension spirituelle du contemporain.

L'œuvre d'art actuelle, qu'elle soit sacrée ou profane, demeure spirituelle. D'autant plus spirituelle par l'acte de création, car l'artiste tente de recréer une communion entre lui et le spectateur par la diffusion de son œuvre. Donc, par différentes approches artistiques, le créateur suggère au spectateur la possibilité de surpasser ces valeurs fondamentales et ses repères.

## **CHAPITRE III**

***SPIRITUAL DELIGHT***

## **CHAPITRE III**

### ***SPIRITUAL DELIGHT***

Ce dernier chapitre présente ma production. J'y décris la provenance de mes inspirations et de mes œuvres qui ont été produites au cours de ce mémoire-création. Je présente ces projets en les mettant en relation avec les écrits bibliques anciens et ceux des médias actuels. Je présente quelques œuvres dont plusieurs ont été présentées lors de mon exposition intitulée *Matthieu 16 :18*, qui a eu lieu à la Galerie Le 36, à Québec, en avril 2009. Ce descriptif sera suivi d'une critique de mon exposition par l'historienne de l'art Julie Gagné, qui a été prononcée lors d'une émission radiophonique au sujet des arts visuels. Puis, je terminerai avec le concept et le développement de mon exposition finale, *Usine à Messies*, présentée au centre d'artistes Espace Virtuel, à Chicoutimi.

#### **3.1 DÉMARCHE SPIRITUELLE**

Mon désir d'établir une relation entre l'œuvre et le public m'oblige à considérer et à analyser mon processus de création. L'approfondissement d'œuvres jumelant le ludique, le rite et le mythe me permet d'imaginer une stratégie d'interprétation pour le développement et la réception de l'œuvre, qu'elle soit réflexive ou spirituelle. Mon approche s'approfondit à partir de plusieurs concepts, sujets, références et techniques.

Je suis un artiste pluridisciplinaire et je tiens compte du fait que ma production peut parfois surgir d'un répertoire documentaire, de textes bibliques ou médiatiques. Mes œuvres peuvent prendre la forme d'installations, de collages, d'estampes, de peintures, de sculptures, d'art Web et pourquoi pas, de la vidéo. Autrement dit, je ne désire aucune barrière quant à mes choix techniques puisque l'essence de mes œuvres se situe dans la réception, le regard du spectateur. Par l'assemblage de différents médiums, je parviens à évoquer certains souvenirs patrimoniaux enfouis par le biais d'œuvres critiques qui questionnent notre rapport passé au sacré qui a forgé notre société québécoise. Une cohérence s'établit entre mes œuvres et le regardeur par une expérience parfois physique, esthétique, spirituelle, réflexive, voire introspective. Le spirituel est mis de l'avant par des œuvres inspirées de l'art sacré et populaire, ce qui conduit à une expérience privée, un exercice sur l'Église pour le participant.

### 3.2 ARCHÉTYPES RELIGIEUX

Dans le cadre de cette recherche, j'ai débuté par la production de trois œuvres : la parution d'une fausse prière d'intercession dans le journal *Le Quotidien de Chicoutimi* du 16 septembre 2008 (figure 1). Un objet-pictural présenté à la Galerie des arts visuels de l'Université Laval et qui a eu lieu à Québec du 16 octobre au 9 décembre 2008 sous le titre *Judas and Jesus hot kissing* (figure 2 et 2.1), puis une installation (figure 12) à la Galerie

L'Œuvre de l'Autre, à Chicoutimi, du 26 novembre au 10 décembre 2008, sous le titre *Living without religion*? Ce trio d'œuvres est la genèse du corpus que je développe dans un processus sociologique/médiatique et qui a été, et qui sera expliqué au cours de cette dernière partie de mon mémoire.

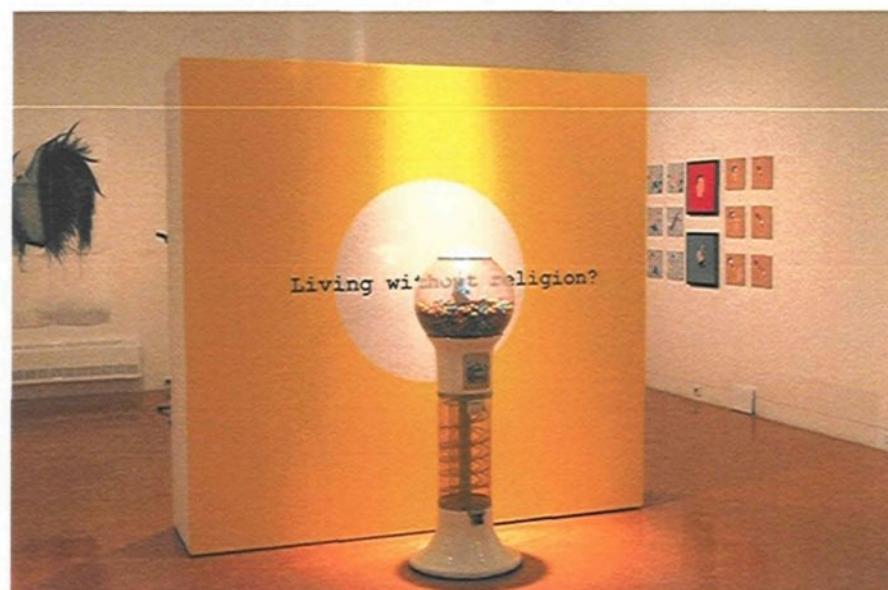
### **3.2.1 LIVING WITHOUT RELIGION? (figure 12) :**

Pour l'exposition *La traversée des apparences*, j'ai présenté une distributrice de gommes à mâcher avec une statuette du Christ illuminée de l'intérieur. Par la particularité de ce dispositif, l'œuvre simule la communion et propose la consommation, puisque celui-ci était fonctionnel. D'ailleurs, un découpage de vinyle collé au mur derrière la distributrice nous laisse entrevoir une pastille blanche, qui peut rappeler une hostie, auréolant la machine. J'ai superposé sur la pastille le texte suivant : « Living without religion? » Cette phrase à caractère athée suggère un questionnement pour le spectateur quant à sa vie spirituelle. Puisque j'utilise la peinture à des fins signalétiques, j'ai peint le mur d'un jaune citron éclatant, couleur se référant à celle du drapeau du Vatican. Tous ces symboles reliés démontrent mon intention de juxtaposer le monde de la consommation et les objets religieux. Pour la conception de ce projet, j'ai désiré approfondir la notion de l'éphémère. Pour parvenir à mes fins, j'ai cru pertinent d'assembler différents éléments

provenant de quelques commanditaires, comme la distributrice de gommes à mâcher, le vinyle et la peinture, afin d'accentuer ce rapport à l'éphémérité.

**Figure 12**

*Living without religion?*, Patrick Dubé, 2008



**Figure 12.1**

*Living without religion?*, détail, 2008

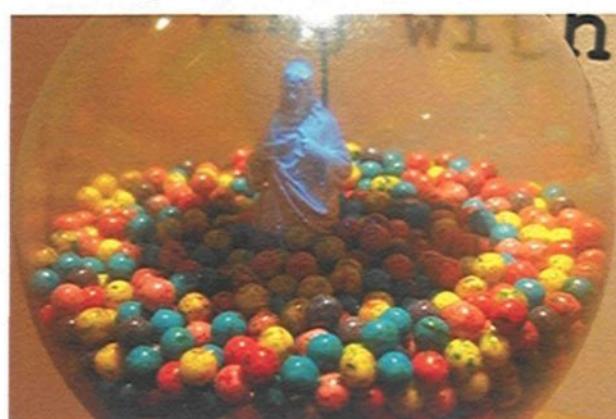


Photo : Zhao Wei

### 3.3 MATTHIEU 16 :18

Pour faire suite aux propositions antérieures, de nouveaux projets ont été conçus avec une approche multidisciplinaire. Ces œuvres ont été produites pour l'exposition *Matthieu 16 :18* à la Galerie Le 36 de Québec. Les projets développés ont pour but de détourner, sans toutefois dissimuler, notre reconnaissance du sujet principal, c'est-à-dire la représentation allusive du pape. Cette première exposition individuelle s'introduit dans le cadre de cette recherche-création et m'a permis de recevoir les commentaires ainsi que les réactions de spectateurs, pairs, critiques d'art et d'une historienne de l'art à l'égard de ma représentation du symbole absolu de l'Église et de ce qui en émerge. Comme le mentionne l'historienne Julie Gagné, lors de sa critique de l'exposition :

Patrick Dubé aborde la religion comme un objet de consommation où l'esthétique garage-punk déconstruit le beau et le monde des apparences. Il attaque la logique capitaliste comme les chefs d'Églises qui vendaient ces indulgences au moyen-âge. L'imagerie iconographique religieuse qui se veut authentique, telle la foi, se révèle fausse dans ses œuvres. À l'aide de couleurs tape-à-l'œil et d'une approche populaire, l'austérité du souverain pontife, symbole d'autorité, de discipline et de pureté se transpose différemment. Il présente une critique de la religion, soit la destruction et la dérive de l'Église catholique où rivalisent esthétique *trash* et pure [sic]. Ses techniques de détérioration qu'il applique à ses tableaux, lors de sa création, déconstruisent et supportent le propos véhiculé. Il entreprend d'évacuer la dimension spirituelle de la religion afin de mettre l'accent sur l'apparence papale, tout comme un produit de consommation. Il attaque l'image du pouvoir, une importance symbolique, afin de réduire et de détruire ce pouvoir; soit une religion jetable après usage. Patrick Dubé enlève et détourne l'impact de l'image iconographique alors que dans notre société actuelle l'image est primordiale<sup>12</sup>.

---

<sup>12</sup> Lors de l'émission radiophonique l'Aérospatiale du mercredi 8 avril 2009 à CKRL 89,1.

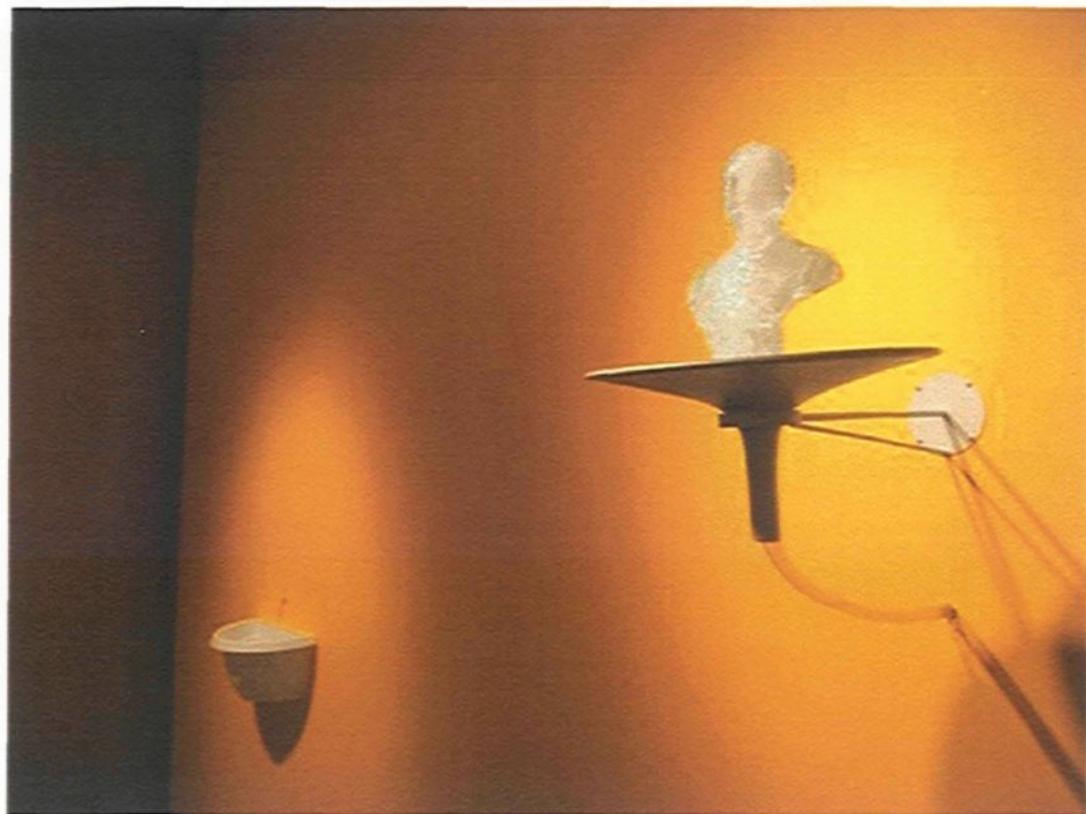
### 3.3.1 L'ORDRE DE LA CRÉATION (figure 13)

L'épisode de Moïse et du passage de la mer Rouge avec les enfants d'Israël a été identifié par l'Église, depuis fort longtemps, comme le symbole de la naissance du peuple de Dieu. La sortie d'Égypte, ainsi que la traversée des eaux, se sont transformées en représentations du baptême. Cet épisode de la Bible suggère, selon certains historiens, le miracle de la traversée de la mer comme d'un phénomène de marée, une sorte de tsunami qui aurait submergé l'armée égyptienne dans ses eaux et son reflux. La symbolique de la mer représente la matière, cette eau dans laquelle il faut passer pour ne pas se noyer. L'eau est donc devenue le symbole de la naissance, la source de vie au sein de l'Église.

Beaucoup plus récemment, en 2008, lors du discours annuel où Benoît XVI s'adressait aux cardinaux, je fus étonné d'apprendre l'engagement de l'Église face au réchauffement climatique. Cette nouvelle m'inspira un projet où la matière symbolique serait l'eau bénite à l'état de glace. J'ai donc créé un dispositif qui permet à l'eau de s'écouler, à l'aide d'un tuyau, dans un bénitier. J'ai déposé un buste du pape fait d'eau bénite glacée dans ce dispositif pictural nommé *L'ordre de la création*. Ce buste, signe du pouvoir suprême de l'Église, s'écoule dans un bénitier « cheap ». J'ai méticuleusement choisi les éléments esthétiques qui forment le dispositif, comme : le bénitier, le tuyau, la peinture jaune citron très dense et la base d'une chaise *tulipe* d'Eero Saarinen.

L'assemblage de ces objets connotés, issus de la culture populaire, a la fonction d'accentuer l'ambivalence entre le sacré et le profane. Cette œuvre est événementielle, car le buste de glace n'y est placé qu'une seule fois lors de la première journée d'exposition. Il est par la suite remplacé par une statue du Sacré-Cœur de Jésus.

**Figure 13**  
*L'ordre de la création*, Patrick Dubé, 2009

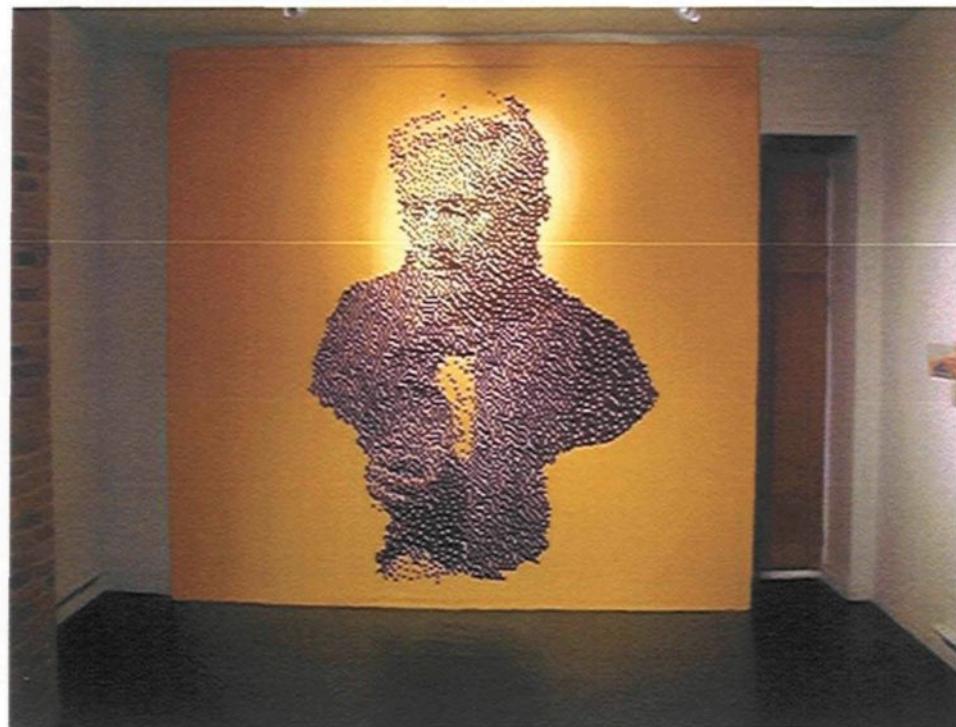


### 3.3.2 SOUVENIR DU CAMEROUN (figure 14)

Ce projet s'inspire d'un éditorial autrement dit, par une circonstance médiatique, puisqu'à ce moment, le pape faisait une visite au Cameroun. On se souvient de cette phrase ridicule prononcée lors de son séjour en Afrique : « L'utilisation de préservatifs aggrave le problème du sida ». Ce propos, malheureusement contraire à la vérité, est irresponsable à l'instant où l'Afrique est si durement touchée par ce virus. J'ai réfléchi et me suis questionné à propos des circonstances médiatiques dans les arts visuels et comment elles peuvent intensifier « l'instant actif » de l'œuvre.

Subséquemment, ce *work in progress* a donné lieu à un grand portrait de Benoît XVI, les mains jointes, composé de petits carreaux de peinture, ce qui est similaire aux pixels d'une image numérique. L'estompage de la trame et le format de l'image créent une incertitude quant à la reconnaissance du personnage. La forme de la figure permettait de faire un lien avec d'autres bustes du pape, car il s'agissait d'une forme récurrente dans l'exposition. Je crois que la distanciation est la clé de ce projet. Certes, le recul à l'œuvre est nécessaire puisque le format de la trame l'oblige. Par contre, lorsque ce projet est pris en photo, la figure du pape apparaît clairement une fois transposée numériquement. Je me plaît à nommer ce phénomène « transfiguration photographique ».

**Figure 14**  
*Souvenir du Cameroun*, Patrick Dubé, 2009



### 3.3.3 *HOLY LOLLY POPE* (figure 15)

Projet quelque peu acerbe, ironique et critique, celui-ci s'inspire d'un projet précédent (figure 5) où 18 bustes de Pie XI modifiés en tirelires étaient déposés sur une tablette et formaient l'ordre des couleurs du drapeau gai. Cette fois-ci, l'œuvre détourne le symbole par ses couleurs pastel et sa texture, car elle est composée de sucre et de brillants. Je les ai déposés sur une tablette de plexiglas remplie de boules de gomme à mâcher

colorées et mouchetées. Cette œuvre dénonce les propos de Benoît XVI lors de son discours de fin d'année. Plus précisément, il mentionna que l'homosexualité est un danger pour l'humanité. Ces propos désuets ont nourri ma pensée créatrice tout au long de ce trimestre. Alors, j'ai cru bon d'y puiser l'essentiel de la nouvelle et de la diffuser par l'entremise de l'œuvre d'art. Pour réaliser ce projet, j'ai déconstruit la nouvelle par la matière, en y introduisant deux produits de consommation qui rappellent l'enfance et les friandises. Ce projet évoque la gourmandise, les bondieuseries et l'homosexualité.

**Figure 15**

*Holy Lolly Pope*, Patrick Dubé, 2009



### 3.4 USINE À MESSIES

#### *Exposition finale*

L'inspiration de ce projet découle d'une recherche au sujet de ces mystérieux linceuls du Christ qui dans l'Histoire n'ont pas toujours été reconnus comme authentiques par l'Église. L'existence de ces artéfacts miraculeux, que ce soit le *Mandylion* d'Édesse, le Saint Suaire de Turin ou le *Sudario* de la Cathédrale d'Oviedo, tous présentent l'empreinte d'un supplicié, mort par crucifixion et qui portait des plaies, ainsi que des lésions autour de la tête. Selon certains croyants, le visage du Messie serait apparu d'une façon miraculeuse sur les fibres du lin. Pour d'autres, il s'agirait d'une falsification, l'œuvre ayant été réalisée au Moyen-âge par un artiste à des fins de dévotion ou de duperie. Lorsque le *Sudario* de la Cathédrale d'Oviedo et le linceul de Turin ont présenté, suite à une étude scientifique faite en 1978, des similarités flagrantes. Ce qui prouve par l'analyse des taches de sang, à l'aide des points de coïncidences, que ces étoffes ont recouvert le même visage lors d'une crucifixion. Plusieurs éléments au sujet du *Sudario* révèlent la présence de petits trous causés par des épines ou agrafes ainsi que des altérations provoquées par du vinaigre. Avec le récit de la Passion selon Saint-Jean, l'existence de ces tissus est mentionnée dans son Évangile, chapitre 20, versets 6 et 7 : « Alors arrive Simon-Pierre, qui le suivait; il entra dans le tombeau; et il voit les linges, gisant à terre, ainsi que le suaire qui avait recouvert sa tête, non pas

avec les linges, mais roulé à part dans un endroit. »<sup>13</sup> Il est possible que ces pièces de tissu aient recouvert le visage et le corps de Jésus de Nazareth, puisque plusieurs faits similaires à la crucifixion de ce prophète nous ont été transmis par les écrits bibliques et les études scientifiques. Par contre, suite à des analyses scientifiques du Suaire de Turin, autorisé par le Vatican, la datation au carbone 14 a permis de situer l'âge approximatif de l'étoffe : entre 1260 et 1390, soit douze siècles après la mort du Christ. S'agit-il alors d'un canular ou d'un miracle ?

Par la suite, j'ai établi un projet qui présente des dispositifs évolutifs. Par l'installation de cinq dispositifs dans la salle 2 d'Espace Virtuel, on y dépose des glaçons à l'intérieur de statuettes du Sacré-Cœur de Jésus moulées en résine d'époxy. Lorsque la glace fond, l'eau circule dans la boîte d'écoulement et un système ingénieux de coloration à l'aquarelle teint la matière, afin de la rendre rouge vin. Suite à cette modification de l'eau à l'intérieur de la boîte d'écoulement, le liquide tombe sur une toile de coton apposée sous le dispositif. Le but est que la représentation picturale soit aussi transparente que possible afin que le liquide dit « miraculeux » s'y dépose et colore seulement le tissu dans le but d'y faire apparaître une empreinte picturale: le visage du Christ. Cela fait référence au fameux linceul de Turin, mais aussi au miracle de l'eau transformée en vin lors des noces de Cana. De plus, cela peut évoquer le phénomène de la transsubstantiation, soit la transformation du

---

<sup>13</sup> La Bible de Jérusalem avec guide de lecture, Jean chapitre 20, versets 6 et 7, p. 1681.

pain et du vin, lors de l’Eucharistie, en chair et sang du Christ. Les toiles de coton ont été préalablement sérigraphiées à l'aide d'un médium transparent mât légèrement teinté puisqu'il est impératif qu'une apparition se produise. Cette technique me permet de créer une manufacture de tableaux où l'eau teintée produit le résultat final : une série de faux suaires (figure 16) et un phénomène de transformation de l'eau en vin. Ces deux résultats s'enchaînent à travers cette expérience de création, ce qui me permet d'accentuer des symboles et signes littéraux importants liés au christianisme.

Par l'élaboration de dispositifs en lien avec ces linceuls, je tente d'interpeller le spectateur dans le processus de création. Plus précisément, il est témoin d'un événement répétitif qui résulte d'une accumulation de faux suaires. Aussi, cela me permet d'aborder la représentation religieuse de façon singulière et unique. Une multiplicité de toiles légèrement similaires sont produites, car le liquide teinté coule doucement sur le support et colore différemment les toiles de coton lorsqu'elles l'absorbent. Ces œuvres picturales sont produites tout au long de l'exposition et sont posées et accumulées au mur, lorsque le visage est apparu. L'accumulation de faux suaires propose la série, ce qui implique en quelque sorte une banalisation du sujet par sa multiplicité et l'unicité par une diversité de résultats, puisque l'intervention picturale demeure non contrôlée. Ce projet singulier propose une sérialisation industrielle d'artefacts religieux, malgré le fait que le processus de création soit artisanal. Cette approche différencie ma production de celles de mes pairs et

me permet de situer ma démarche ainsi que ma création artistique parmi les préoccupations de l'art contemporain, par la citation et le mélange des disciplines.

Au tout début de ce mémoire, je mentionne que le projet initiateur de cette recherche, *Prière d'intercession*, m'a influencé tout au long de mes études. Alors, il est intéressant d'y faire un lien entre cette réalisation et l'œuvre *Usine à Messies*. Dans les deux cas, il s'agit de projets réalisés en impression, ces derniers m'ont donc permis d'aborder de façons différentes et personnelles ce procédé qui me captive. Que ce soit le projet initiateur ou final, je crois fermement que l'impression, l'installation, la sculpture et la peinture demeureront toutes des disciplines que j'utiliserais ensemble ou séparément.

Par la reproduction de symboles et d'accessoires de l'église qui sont modifiés puis multipliés artisanalement, je tente par cette approche de dépersonnaliser l'objet initial. Tout comme les sujets abordés dans mes tableaux, tels que les images populaires et iconographiques, mes projets installatifs sont une continuité de mes projets picturaux réalisés auparavant. De ce fait, mes intérêts esthétiques, formels et chromatiques restent les mêmes. De plus, cette volonté de charmer l'autre par l'image ou l'objet de la culture populaire reste une préoccupation importante de ma production. Aussi, l'ironie, l'humour et le questionnement au sujet de l'authenticité et de la superficialité de l'œuvre demeurent.

Le terme kitsch définirait bien ma production actuelle puisqu'il est né des techniques industrielles et du désir de consommer l'art. Mon projet *Usine à messies* propose en quelque sorte cette notion par la fabrication de bondieuseries, de souvenirs religieux. Par la reproduction en série d'une multitude de suaires, j'interpelle un questionnement en lien au sacré. Pour être plus précis, lors de la réalisation des portraits du Christ par le biais des dispositifs, je banalise l'œuvre par sa multiplicité, soit la réalisation de 250 suaires lors de mon exposition. Le spectateur est donc soumis à des représentations abusives de la même image. En m'inspirant du kitsch, j'invite le spectateur à posséder un suaire qui est à la fois une œuvre originale et une copie. De ce fait, lorsque l'acquéreur se procure cette image, il sacralisera l'œuvre en lui choisissant un emplacement qui la mettra en valeur. Tout comme Andy Warhol j'ai abordé le kitsch par la prolifération du même sujet afin d'amplifier cette ambiguïté entre l'œuvre authentique et le produit industriel. Autrement dit, je considère les dispositifs de mon installation comme des éléments à la fois industriels et créateurs du résultat final : les faux suaires. Il faut considérer que l'œuvre authentique réside dans la singularité de chaque linceul lorsque les gouttes colorées s'imbibent différemment sur chacun d'entre eux.

Pour ce projet final, je tente certes de transmettre un message. Ce message est celui de la représentation du monde des apparences qui nous habite, de cette dissolution du patrimoine religieux québécois, mais surtout, cette disparition de la valeur croyante du

peuple occidental. Cette disparition des valeurs de l'Église laisse place à de nouvelles générations qui aborderont leur vie et leurs valeurs spirituelles différemment. Les dispositifs suggèrent cette disparité par la fonte de la glace et tentent, par l'apparition du visage du Christ, d'évoquer un espoir, une réapparition de ces valeurs rejetées ou de ce qui en reste. Cette dualité place le spectateur dans une prise de conscience de l'actualité de l'Église, mais elle questionne aussi notre rapport au passé. L'icône religieuse est enracinée dans notre société, malgré le rejet que la société québécoise face aux valeurs ecclésiastiques.

**Figure 16**  
*Usine à Messies*, Patrick Dubé, 2010



**Figure 17**  
*Usine à Messies*, Patrick Dubé, 2010



## CONCLUSION

L'œuvre à présent achevée, je constate que ce mémoire-création a soulevé plusieurs questionnements et s'est vu transformé par une quête spirituelle, puis artistique afin de répondre à des interrogations sur l'appartenance et les croyances dans des milieux distincts, soit celui des arts visuels et la religion catholique. Les projets développés tout au long de cette recherche ont évoqué certains caractères sacrés, d'autres profanes, voire irrévérencieux. Lors de la conception des œuvres, je superpose et relie des faits religieux à ma production afin d'y faire resurgir une expérimentation symbolique à partir d'analogies bibliques. Les symboles et récits issus de la Bible sont des sources d'inspirations et, de ce fait, je les transpose dans mes œuvres. Certes, je propose une réflexion en lien avec notre patrimoine par le biais de l'art. Par contre, mes projets soulèvent certains aspects qui, indéniablement, ont forgé notre société passée et présente, ce qui m'a poussé à consacrer et diriger ma production à la sérialisation artisanale et parfois industrielle d'artefacts issus du patrimoine religieux. Cet aspect de ma production intègre de plus en plus l'installation et le dispositif à ma démarche artistique. Donc, je considère la pluridisciplinarité comme élément singulier de ma création. Cette recherche m'a permis de le déterminer, de l'approfondir et de situer ma production actuelle parmi d'autres démarches artistiques en art contemporain.

Les œuvres produites lors de ma maîtrise proposent un corpus où le mythe, le sacré et le profane se superposent. De cela surgit mon interprétation des cultes, reliques, images et valeurs issus de l'Église catholique romaine. Alors, ce cheminement artistique m'oblige à considérer ce qui fera partie de ma production ultérieure. L'utilisation des symboles provenant de la culture populaire demeure pour moi un choix de préférence puisque notre rapport à l'image et aux apparences s'accentue continuellement dans la société contemporaine. Jouer avec les symboles, qu'ils proviennent de la religion, du monde de la consommation ou du star-système, tous définissent ou ont inspiré ma production antérieure, présente et future. Il va sans dire que la création d'œuvres critiques soulève plusieurs questionnements et interrogations de ma part, mais aussi lors de la réception de l'œuvre par les spectateurs. Par l'installation et le dispositif, j'ai mis de côté l'œuvre picturale sans toutefois la renier. Je crois toujours que mon désir d'aborder différentes disciplines singularise ma recherche artistique et fera partie de ma production à venir.

L'approfondissement du sacré et du profane en art actuel demeure un champ de recherche et d'inspiration vaste. La véracité des faits bibliques sera toujours à questionner, mais de cette réalité peut resurgir, encore même aujourd'hui, des œuvres marquantes et inspirantes. Si l'homme et la femme ont été créés à l'image de Dieu, se peut-il alors que l'artiste perpétue l'acte de création pour se rapprocher de Dieu ?

## BIBLIOGRAPHIE

### OUVRAGES SPÉCIFIQUES

École biblique de Jérusalem (L'), dir.. *La Bible de Jérusalem, avec guide de lecture : la Sainte Bible traduite en français*. Paris, Éditions Iris, 1992, 1984 pages.

CONTE, R. M., Laval-Jeantet. *Du sacré dans l'Art actuel*. Éditions Klincksieck, Paris, 2008, 204 pages.

ZIZEK, Slavoj. *Fragile absolu ou Pourquoi l'héritage chrétien vaut-il d'être défendu ?* France, Éditions Flammarion, Documents et Essais, 2008, 238 pages.

### OUVRAGES GÉNÉRAUX

ARDENNE, Paul. *Un art contextuel : création artistique en milieu urbain, en situation, d'intervention, de participation*. Paris, Éditions Flammarion, coll. Champs, 2004, c2002, 254 pages.

BARTHES, Roland. *Mythologies*. Paris, Éditions du Seuil, 1957, 267 pages.

BATAILLE, Georges. *Madame Edwarda; Le mort; Histoire de l'œil*. Paris, Éditions Pauvert, 1956, pages 6 à 37.

BAUDRILLARD, Jean. *La société de consommation : Ses mythes, ses structures*, Paris : Denoël, 1988, c1970, 318 pages.

BENJAMIN, Walter. *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*. Dernière version (1939), in « Œuvres III », Paris, Gallimard, 2000, 162 pages.

DANTO, Arthur. *Après la fin de l'art*. Paris, Éditions du Seuil, 1996, 345 pages.

DEBORD, Guy. *La société du spectacle*. Reproduction en format électronique de l'édition originale, 3e éd., Paris, Gallimard, collection Folio, 1992, 224 pages.

DEBRAY, Régis. *Le Feu sacré, fonctions du religieux*. France, Éditions Fayard, 2003, 390 pages.

GIRARD, René. *Des choses cachées depuis la fondation du monde / Recherches avec Jean-Michel Oughourlian et Guy Lefort*. Paris, Éditions B. Grasset, 1978, 637 pages.

GIRARD, René. *La violence et le sacré*. Paris, B. Grasset, 1981, 534 pages.

HEINICH, Nathalie. *Le triple jeu de l'art contemporain, sociologies des arts plastiques*. Paris, Éditions de Minuit, 1998, 380 pages.

HULIN, Michel. *La mystique sauvage*. PUF, Perspectives critiques, 1993, 296 pages.

JOLY, Robert. *Libre pensée sans Évangile*. Bruxelles, Éditions Labor/Espace de Libertés, Éditions du Centre d’Action Laïque, 2002, 91 pages.

OLIVIER, Lawrence. *Michel Foucault. Penser au temps du nihilisme*. Montréal, Éditions Liber, 1995, 245 pages.

SIOUI DURAND, Guy. Cité dans : *Les cahiers no 1 / 09 (La chute des Anges*, Jean-Marc Mathieu-Lajoie), Galerie des arts visuels de l’Université Laval, Québec, 2009, p. 7.

#### RÉFÉRENCES VIDÉOGRAPHIQUES

JOSEPH, Peter. *Zeitgeist : The Movie*. États-Unis, GMP & Zeitgeist Films, 122 minutes, 2007.

CHARLES, L. B.. Maher, *Religulous/Relidicule* (Palmer West, Jonah Smith, Bill Maher, Cara Casey). États-Unis, 101 minutes, 2008.

#### RÉFÉRENCES INTERNET

BOTES, Conrad. *Pietà*. Consulté le 28 mai 2009.

URL: <http://michaelstevenson.com/contemporary/exhibitions/season2006/botes1.htm>

CAVALLARO, Cosimo. *My Sweet Lord*. Consulté le 14 juillet 2009.

URL: [http://img.interia.pl/wiadomosci/nimg/Swieci\\_czekolady\\_2083412.jpg](http://img.interia.pl/wiadomosci/nimg/Swieci_czekolady_2083412.jpg)

FUSS, Peter. *Billboards*. Consulté le 18 octobre 2008.

URL: <http://www.peterfuss.com/indexpf1.html>

LARGEAU, Bert. *Pietà*. Consulté le 10 juin 2009.

URL:[http://3.bp.blogspot.com/\\_G4r1mf5mIMM/Rj7Sl\\_LHFjI/AAAAAAAABk/2nQC6iu6AXE/s1600-h/Bert-piet%C3%A0.jpg](http://3.bp.blogspot.com/_G4r1mf5mIMM/Rj7Sl_LHFjI/AAAAAAAABk/2nQC6iu6AXE/s1600-h/Bert-piet%C3%A0.jpg)

MAGNIER, Arnaud. *2000 ans après quoi ?* . Labyrinthe, Actualité de la recherche (n° 6), pp. 135-139 en ligne, mis en ligne le 23 mars 2005. Consulté le 14 décembre 2008.

URL: <http://revuelabyrinthe.org/document418.html>

MATHIEU-LAJOIE, Jean-Marc. *La chute des anges*. Consulté le 8 septembre 2009.

URL: [http://media.voir.ca/pictures/46/46462\\_5.jpg](http://media.voir.ca/pictures/46/46462_5.jpg)

MATHIEU-LAJOIE, Jean-Marc. *Naufrage*. Consulté le 8 septembre 2009.

URL:[http://3.bp.blogspot.com/\\_FtW765Lu398/SeNQ3IG5yHI/AAAAAAAIFI/GRfjALMwUeQ/s320/mathieu\\_2.jpg](http://3.bp.blogspot.com/_FtW765Lu398/SeNQ3IG5yHI/AAAAAAAIFI/GRfjALMwUeQ/s320/mathieu_2.jpg)

PAROLICÔNE. Consulté le 7 novembre 2009.

URL: [http://www.parolicone.com/pages/icone\\_chretienne/presentation.php](http://www.parolicone.com/pages/icone_chretienne/presentation.php)

QUINN, Marc. *Siren*. Consulté le 20 septembre 2009.

URL: <http://tf1.lci.fr/infos/people/0,,4059848,00-kate-moss-vaut-de-l-or-massif-.html>

ZASK, Joëlle. *Art et démocratie - Peuples de l'art*. Paris, PUF, coll. Interventions philosophiques, 2003, consulté le 3 décembre 2008.

URL: <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/philosophie/pub/zaskartdemocratie>